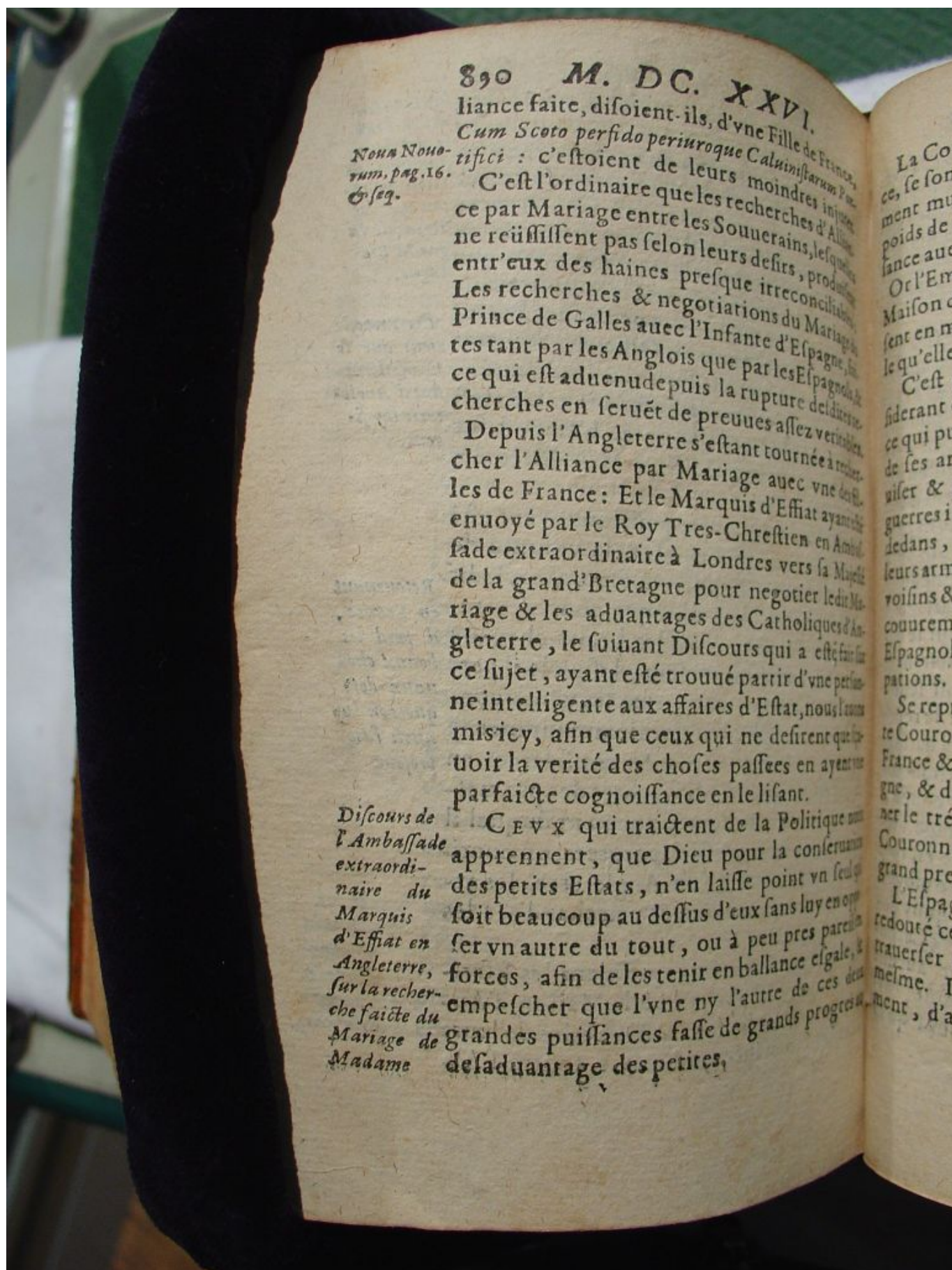


1626_890.jpg



1626_891.jpg

Le Mercure François.

891

La Couronne de l'Empire, & celle de France, se sont longuement données cet empeschement mutuel : car l'une eust sans le contrepoids de l'autre, emporté & attiré à son obéissance avec facilité le reste de la Chrestienté.

Or l'Empire estant tombé aujourd'huy dans la Maison d'Autriche, celle de France tient à présent en mesme equilibre ceste Maison nouvelle qu'elle a fait par le passé celle de l'Empire.

C'est pourquoy la Maison d'Autriche considerant qu'il n'y a à présent que celle de France qui puisse arrester beaucoup l'aduancement de ses armes, fait tout ce qu'elle peut pour diuiser & partager les François de factions & guerres intestines, afin que les empeschant au dedans, ils ne puissent commodément porter leurs armes au dehors, pour le secours de leurs voisins & Alliez, & encores moins pour le recouurement des Royaumes & Estats que les Espagnols ne retiennent sur eux que par usurpations.

Se representant encores que la plus puissante Couronne en la Chrestienté apres celle de France & d'Espagne est celle de la grand Bretagne, & de telle consequence qu'elle peut donner le trébuchant en faueur de l'une des deux Couronnes à laquelle elle se sera jointe au grand prejudice de l'autre.

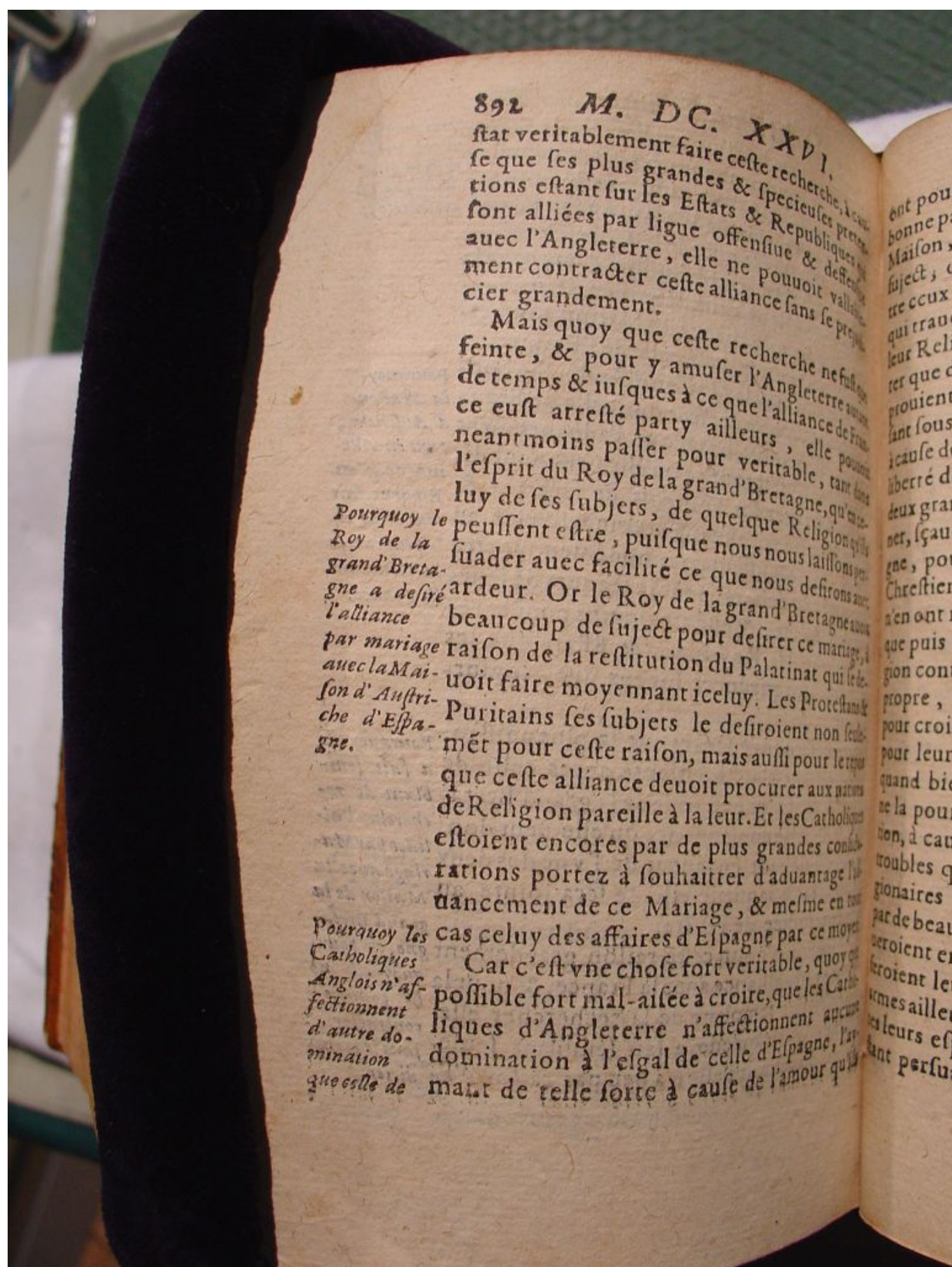
L'Espagne a pour ceste raison grandement redouté ceste alliance avec la France, & pour la trauerser fait semblant de la rechercher elle-mesme. Je dis qu'elle a fait semblant seulement, d'autant qu'elle n'a peu par raison d'Edicier.

*Sœur du Roy
avec le Prin-
ce de la grãd
Bretagne, &
present Roy.*

*Pourquoy
la Maison
d'Autriche,
tant en Alle-
magne qu'en
Espagne, fait
tout ce qu'elle
peut contre
la Couronne
de France.*

*Pourquoy elle
a fait sem-
blant de re-
chercher l'al-
liance par Ma-
riage avec la
Maison de la
grand Bret-
agne, & pour-
quoy elle ne
la pouuoit
contracter
sans se preiu-
dicer.*

1626_892.jpg



892 M. DC. XXVI.

stat veritablement faire ceste recherche, à cause
se que ses plus grandes & specieuses preten-
tions estant sur les Estats & Republicques
font alliées par ligue offensive & defensive
avec l'Angleterre, elle ne pouvoit vallei-
ment contracter ceste alliance sans se prejui-
cier grandement.

Mais quoy que ceste recherche ne fust que
feinte, & pour y amuser l'Angleterre au
de temps & iusques à ce que l'alliance de Fran-
ce eust arresté party ailleurs, elle pouvoit
neantmoins passer pour veritable, tant dans
l'esprit du Roy de la grand'Bretagne, qu'en ce-
luy de ses subjets, de quelque Religion qu'ils

*Pourquoy le
Roy de la
grand'Breta-
gne a desiré
l'alliance
par mariage
avec la Mai-
son d'Austri-
che d'Espa-
gne.*

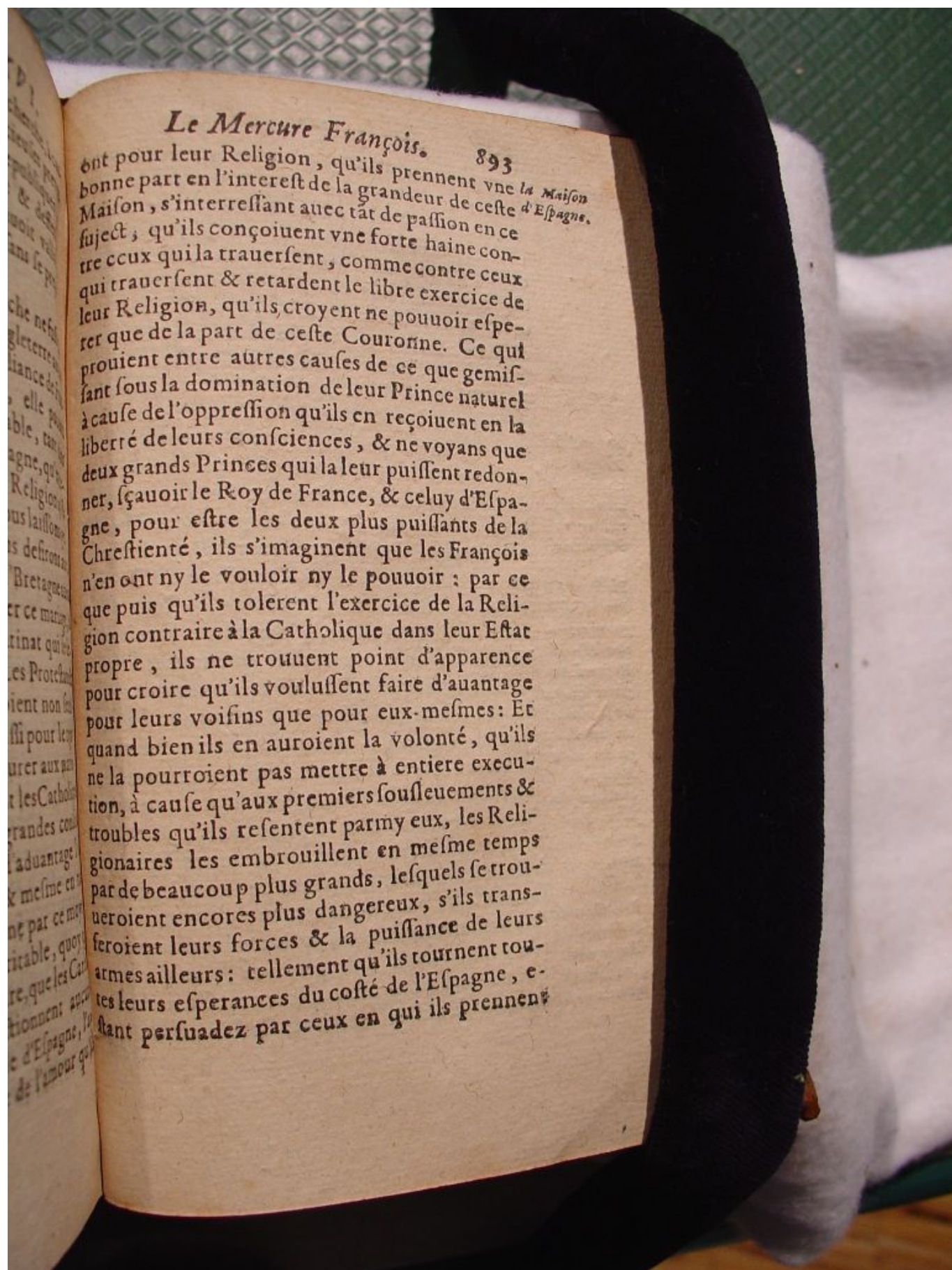
peussent estre, puisque nous nous laissons per-
suader avec facilité ce que nous desirons avec
ardeur. Or le Roy de la grand'Bretagne a
beaucoup de sujet pour desirer ce mariage, à
raison de la restitution du Palatinat qui le de-
uoit faire moyennant iceluy. Les Protestans de
Puritains ses subjets le desiroient non seule-
mēt pour ceste raison, mais aussi pour le respect
que ceste alliance deuoit procurer aux nations
de Religion pareille à la leur. Et les Catholiques
estoient encores par de plus grandes conside-
rations portez à souhaiter d'aduantage l'ad-
uancement de ce Mariage, & mesme en tout
cas celuy des affaires d'Espagne par ce moyen.

*Pourquoy les
Catholiques
Anglois n'af-
fectionnent
d'autre do-
mination
que celle de*

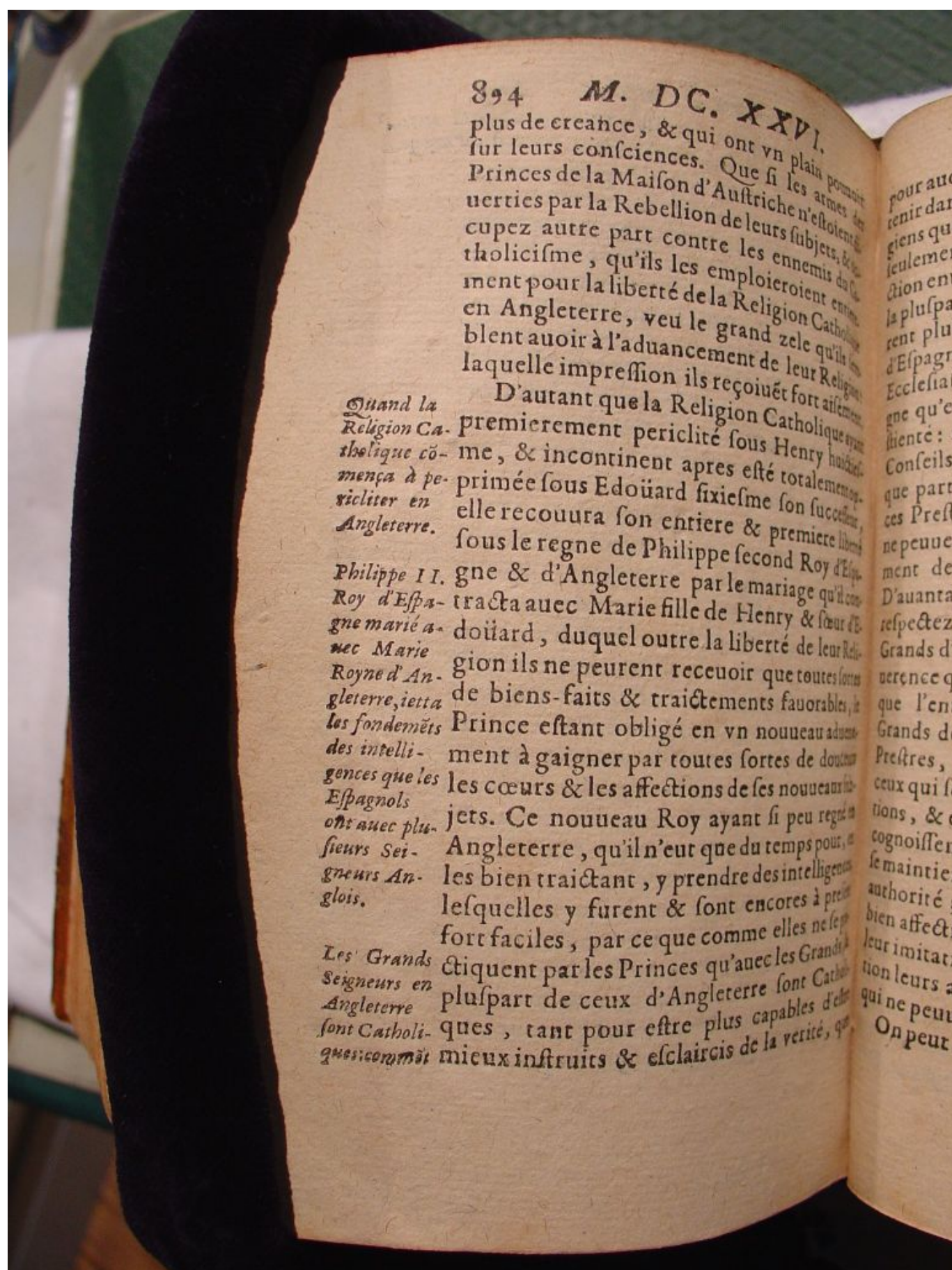
Car c'est vne chose fort veritable, quoy qu'il
possible fort mal-aisée à croire, que les Catho-
liques d'Angleterre n'affectionnent aucune
domination à l'esgal de celle d'Espagne, l'ayant
mar. de telle sorte à cause de l'amour qu'ils

ont pour
bonne pa-
Maison,
sujet; q
tre ceux
qui trave
leur Reli
ter que d
prouient
tant sous
à cause de
liberté de
deux gran
ner, l'au
gne, pou
Chrestien
n'en ont
que puis
gion cont
propre,
pour croi
pour leur
quand bie
ne la pour
tion, à cau
troubles q
gionnaires
par de beau
seroient en
seroient le
mes aille
es leurs es
tant persua

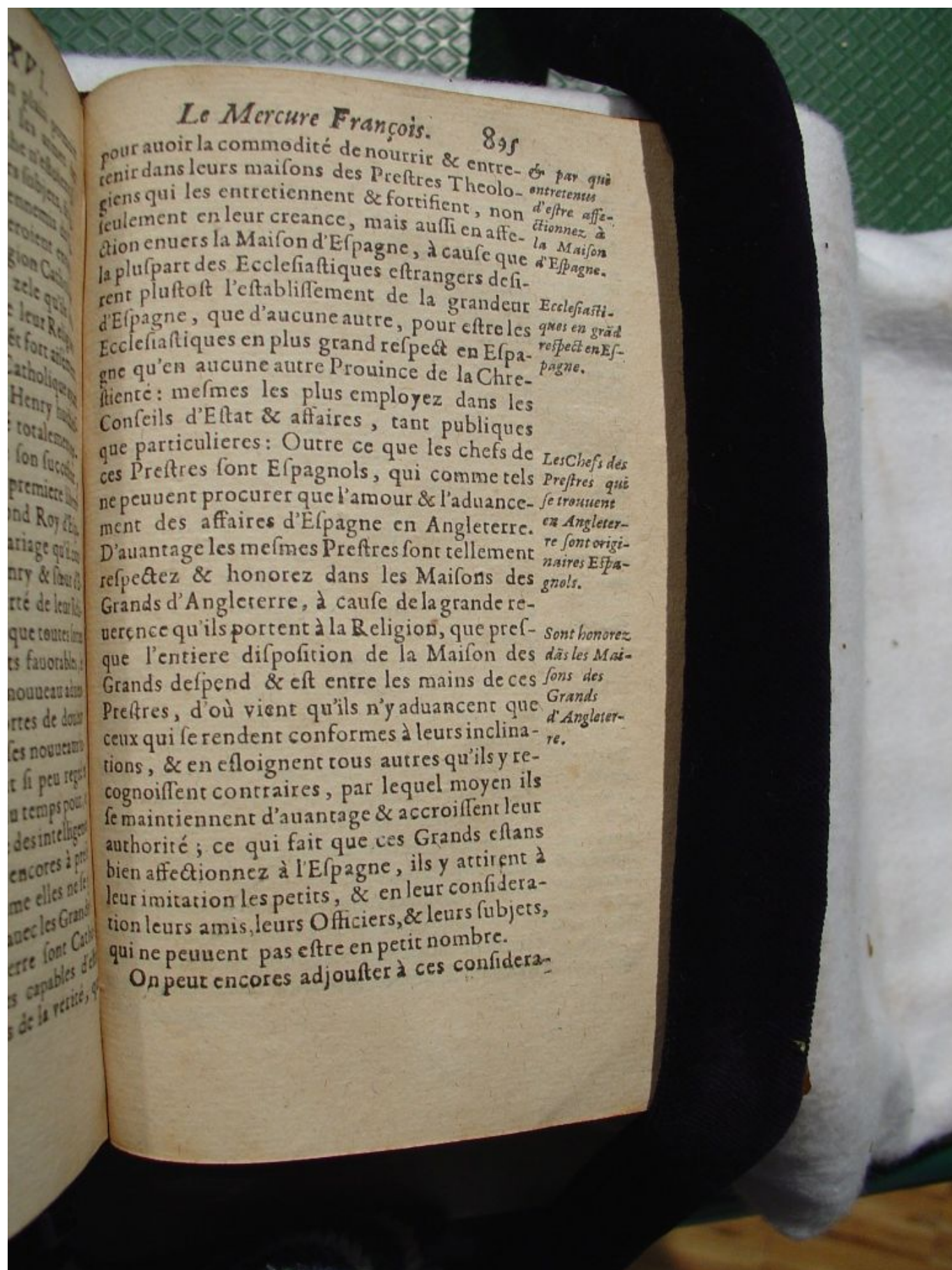
1626_893.jpg



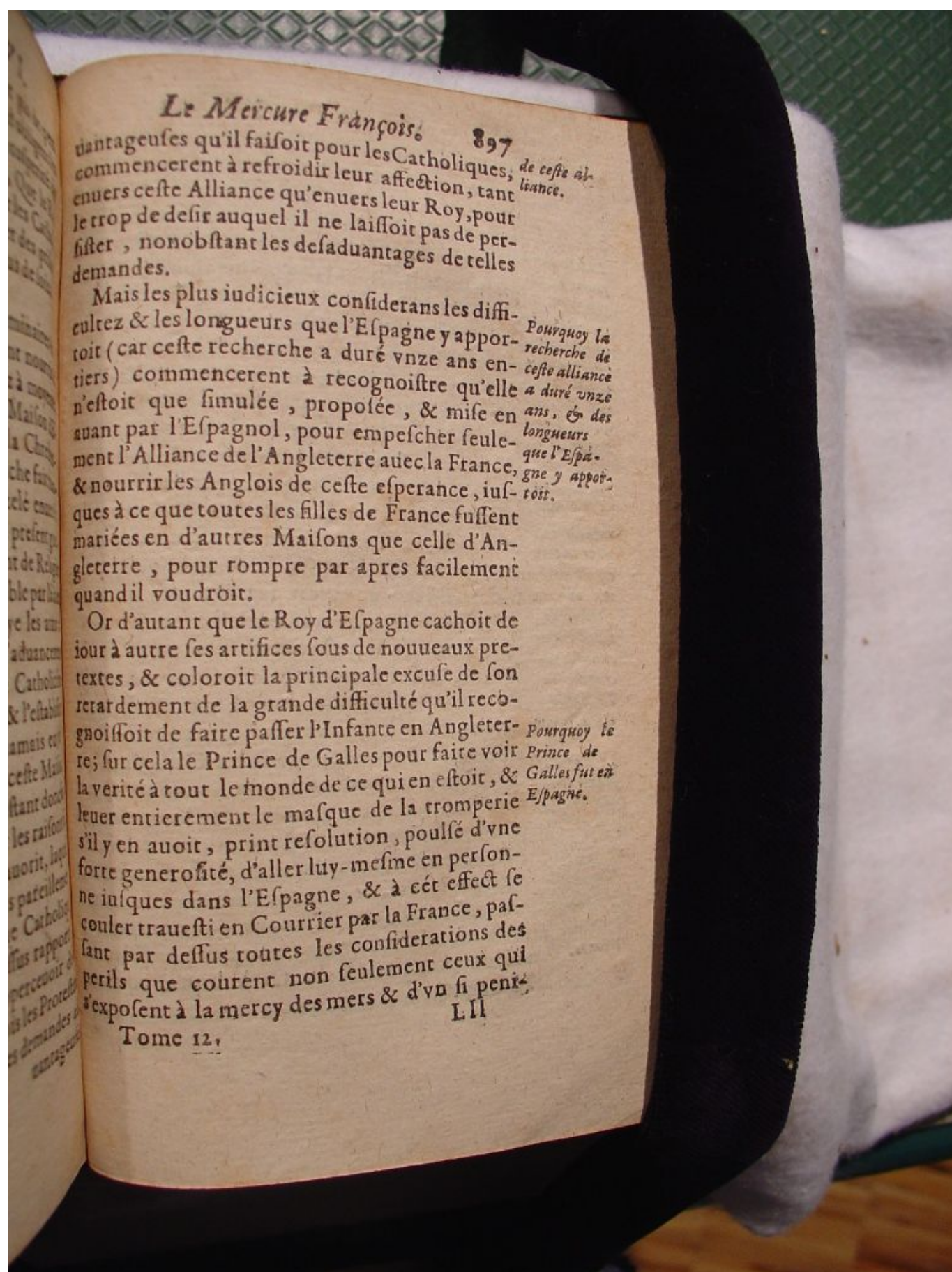
1626_894.jpg



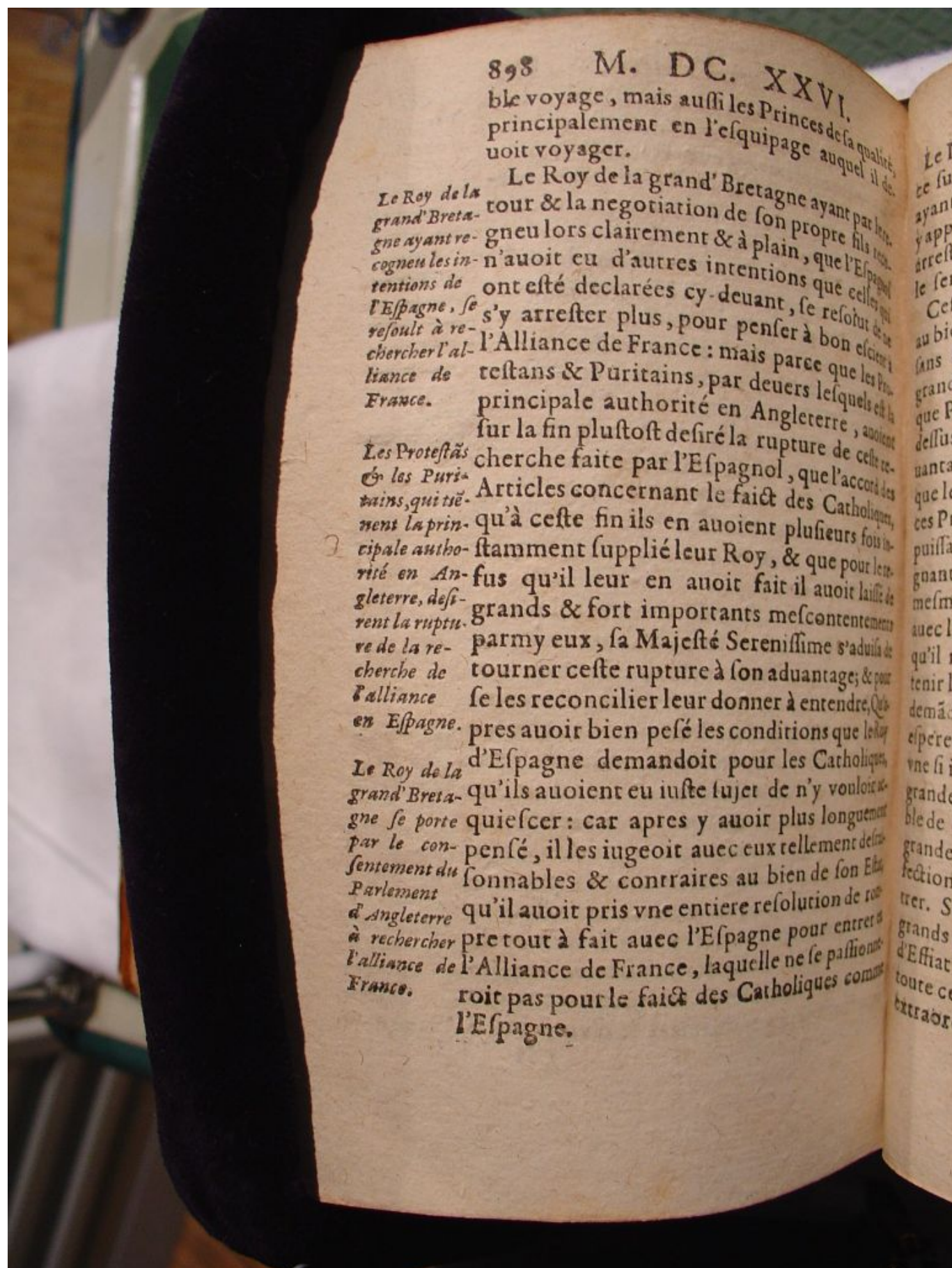
1626_895.jpg



1626_897.jpg



1626_898.jpg



898 M. DC. XXVI.

ble voyage, mais aussi les Princes de sa qualité, principalement en l'esquipage auquel il de-

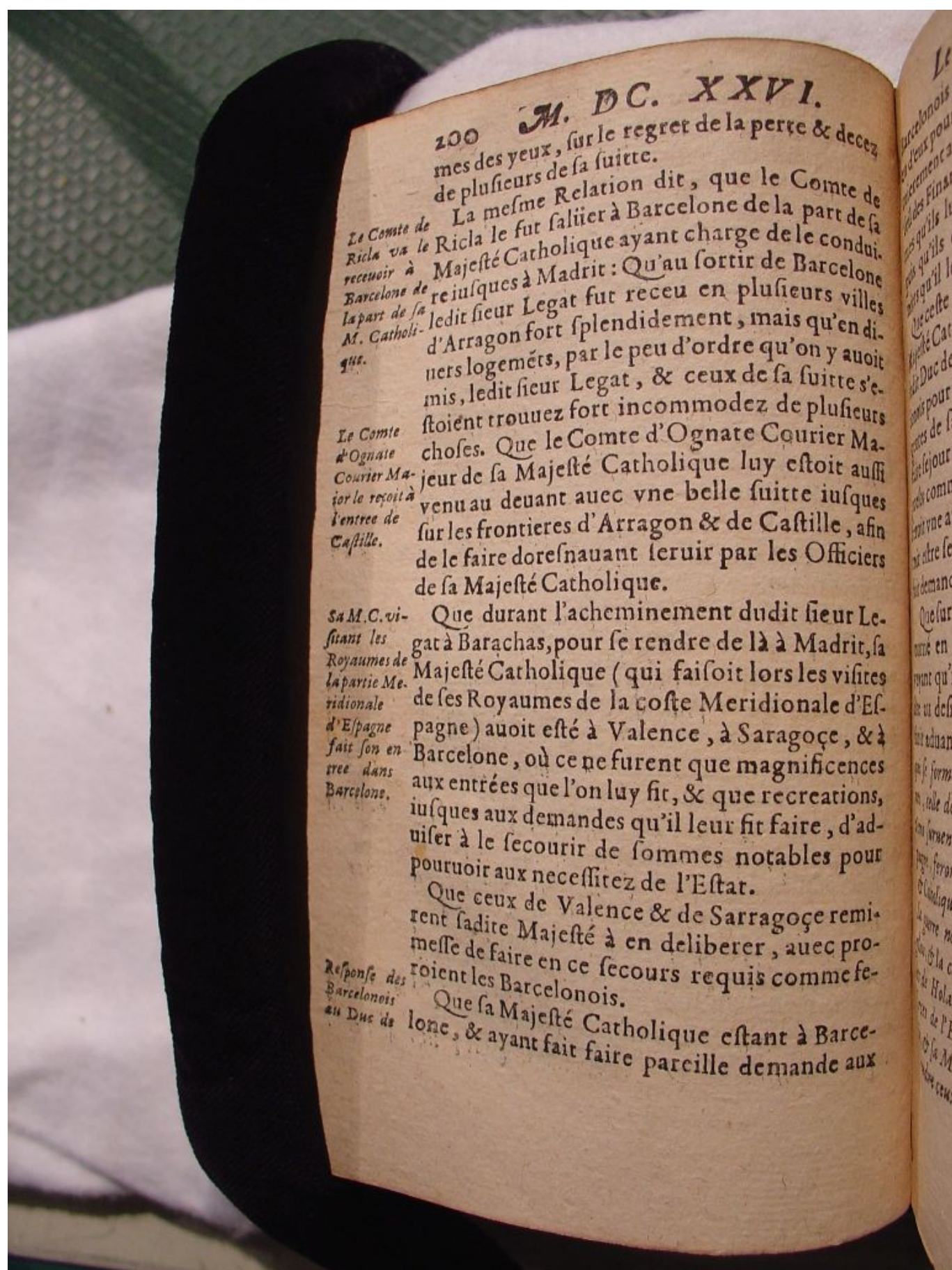
Le Roy de la grand' Bretagne ayant reconnu les intentions de l'Espagne, se resout à rechercher l'alliance de France.

Les Protestans & les Puritains, qui tiennent la principale autorité en Angleterre, desirerent la rupture de la recherche de l'alliance en Espagne.

Le Roy de la grand' Bretagne se porte par le consentement du Parlement d'Angleterre à rechercher l'alliance de France.

Le Roy de la grand' Bretagne ayant par luy-mesme lors clairement & à plain, que l'Espagnol n'auoit eu d'autres intentions que celles qui ont esté declarées cy-deuant, se resout de ne s'y arrester plus, pour penser à bon escient à l'Alliance de France: mais parce que les Protestans & Puritains, par deuers lesquels est la principale autorité en Angleterre, auoient sur la fin plustost desiré la rupture de ceste recherche faite par l'Espagnol, que l'accord des Articles concernant le faict des Catholiques, qu'à ceste fin ils en auoient plusieurs fois instamment supplié leur Roy, & que pour le refus qu'il leur en auoit fait il auoit laissé de grands & fort importants mescontentemens parmy eux, sa Majesté Serenissime s'aduisa de tourner ceste rupture à son aduantage; & pour se les reconcilier leur donner à entendre, Qu'apres auoir bien pesé les condicions que le Roy d'Espagne demandoit pour les Catholiques, qu'ils auoient eu iuste sujet de n'y vouloir acquiescer: car apres y auoir plus longuement pensé, il les iugeoit avec eux tellement desraisonnables & contraires au bien de son Estat, qu'il auoit pris vne entiere resolution de rompre tout à fait avec l'Espagne pour entrer en l'Alliance de France, laquelle ne se passionneroit pas pour le faict des Catholiques comme l'Espagne.

1626_200.jpg



200 **M. DC. XXVI.**

mes des yeux, sur le regret de la perte & decez
de plusieurs de sa suite.

*Le Comte de
Rica va le
recevoir à
Barcelone de
la part de sa
M. Catholi-
que.*

La mesme Relation dit, que le Comte de
Rica le fut saluer à Barcelone de la part de sa
Majesté Catholique ayant charge de le condui-
re iusques à Madrit: Qu'au sortir de Barcelone
ledit sieur Legat fut receu en plusieurs villes
d'Arragon fort splendidement, mais qu'en di-
uers logemens, par le peu d'ordre qu'on y auoit
mis, ledit sieur Legat, & ceux de sa suite s'e-
stoient trouuez fort incommodez de plusieurs
choses. Que le Comte d'Ognate Courier Ma-
jeur de sa Majesté Catholique luy estoit aussi
venu au deuant avec vne belle suite iusques
sur les frontieres d'Arragon & de Castille, afin
de le faire doresnauant seruir par les Officiers
de sa Majesté Catholique.

*Le Comte
d'Ognate
Courier Ma-
jeur le reçoit à
l'entree de
Castille.*

*sa M.C. vi-
sant les
Royaumes de
la partie Me-
ridionale
d'Espagne
fait son en-
tree dans
Barcelone.*

Que durant l'acheminement dudit sieur Le-
gat à Barachas, pour se rendre de là à Madrit, sa
Majesté Catholique (qui faisoit lors les visites
de ses Royaumes de la coste Meridionale d'Es-
pagne) auoit esté à Valence, à Saragoçe, & à
Barcelone, où ce ne furent que magnificences
aux entrées que l'on luy fit, & que recreations,
iusques aux demandes qu'il leur fit faire, d'ad-
uiser à le secourir de sommes notables pour
pouruoir aux necessitez de l'Estat.

Que ceux de Valence & de Sarragoçe remi-
rent sadite Majesté à en deliberer, avec pro-
messe de faire en ce secours requis comme fe-
roient les Barcelonois.

*Response des
Barcelonois
au Duc de*

Que sa Majesté Catholique estant à Barce-
lone, & ayant fait faire pareille demande aux

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan